

de pareils excès dans ses allocutions consistoriales et dans la récente Encyclique sur l'éducation; il a institué une Commission spéciale pour la Russie, sous la présidence du cardinal Sincero; il a indulgencié la prière: "Sauveur du monde, sauvez la Russie". il a organisée des conférences documentaires sur la persécution russe par les soins de l'Institut pontifical oriental; mais les blasphèmes redoublent. Des milliers d'églises sont fermées; les icônes brûlées, les dimanches supprimés, l'obligation est imposée aux travailleurs d'apostasier; des spectacles carnavalesques se sont déroulés même à Moscou, sous les regards du corps diplomatique: mascarades sacrilèges ridiculisant les mystères chrétiens.

Le Pape rappelle aux fidèles leur devoir de réparation et, donnant lui-même un solennel exemple, il a décidé de célébrer dans la basilique vaticane, sur le tombeau du Prince des apôtres, le 19 mars, jour de saint Joseph, une messe solennelle expiatoire en faveur du très cher peuple russe. En invoquant l'immaculée Vierge Marie et les saints protecteurs de la Russie pour la cessation de ce fléau épouvantable, le Pape invite l'épiscopat catholique et le monde chrétien tout entier à unir leurs supplications aux siennes.



LE R. P. J.-B. BEYS, O. M. I., A ROME

L'Administration Générale des Oblats a appelé le mois dernier à Rome le R. P. J.-B. Beys, ancien provincial du Manitoba et de l'Alberta-Saskatchewan. Un poste important lui a été confié.

La population catholique des trois provinces de l'Ouest a salué avec émotion le départ de cet homme de Dieu. Depuis trente ans il se dépensait à son service. Venu au Canada, au sortir de brillantes études à Rome, il s'était consacré, comme tant d'autres Oblats français, aux missions indiennes du Manitoba et de la Saskatchewan. C'est là que la confiance de ses Supérieurs alla le chercher pour lui confier, en 1918, la direction de la province du Manitoba qu'il garda pendant neuf ans et, en 1927, celle de la province d'Alberta-Saskatchewan qu'il quitta dans les premiers jours de janvier dernier.

A l'Ouest canadien, dont il comprenait si bien les problèmes et les besoins, il a donné le meilleur de sa vie. Pendant ses douze années de provincialat il a été mêlé à de nombreuses questions difficiles et importantes. Toujours son esprit surnaturel lui a fait trouver des solutions sages, pratiques et fécondes. Il s'est préoccupé, en particulier, de la presse catholique, dont il saisissait si bien l'importance et a travaillé de toutes ses forces à son développement. Qui dira tout ce dont l'oeuvre de presse